

Tel est le premier tort des Canadiens français, ils ne profitent pas des beaux exemples que leur donne la république américaine.

Une tentation me vient ici d'évoquer, à propos des fortes leçons du R. P. Lalande, le souvenir d'une autre république féconde, à son époque, en précieux enseignements.

Thucydide, dans un endroit de son "Histoire de la guerre du Péloponèse," met dans la bouche de Périclès l'éloge des Athéniens morts la première année de la guerre. On s'attend que l'orateur va louer les héros tombés pour la patrie. Mais non; il commence par vanter les qualités sociales d'Athènes: "La constitution qui nous régit, dit-il, n'a rien à envier aux autres peuples; elle leur sert de modèle et ne les imite point. Elle a reçu le nom de démocratie, parce que son but est l'utilité du plus grand nombre et non celle d'une minorité. Pour les affaires privées, tous sont égaux devant la loi; mais la considération ne s'accorde qu'à ceux qui se distinguent par quelque talent. C'est le mérite personnel, bien plus que les distinctions sociales, qui fraye la voie des honneurs. Aucun citoyen capable de servir la patrie n'en est empêché par l'indigence ou par l'obscurité de sa condition."

"Libre dans notre vie politique, nous ne scutons pas avec une curiosité soupçonneuse la conduite particulière de nos concitoyens." Ne croirait-on pas entendre notre conférencier célébrer les vertus de l'Oncle Sam? On était loin de penser qu'il existât, chez les Américains, quelque point de ressemblance avec les antiques Athéniens, merveilleux peuple d'artistes que le monde ne reverra plus.

En ce qu'il importe de retenir de ce rapprochement, c'est que Périclès, dans son exorde, attribue la grande prospérité d'Athènes précisément aux idées larges de son esprit public: "Les combats et les exploits qui nous ont valu ces conquêtes, je les passerai sous silence... Mais le régime qui nous a fait parvenir à ce degré de puissance, "les institutions et les mœurs qui ont rendu notre ville si florissante," c'est ce que j'exposerai tout d'abord." Donc, Athènes a grandi, grâce aux excellentes dispositions qui animent les citoyens dans la vie privée comme dans la vie publique. D'après le R. P. Lalande, les Américains doivent en grande partie leurs fabuleux succès, en politique et en économie sociale, à un certain nombre de qualités naturelles tout à fait dignes d'imitation. Et nous, Canadiens français, nous sommes menacés d'être absorbés comme peuple parce que, au lieu de prendre à nos voisins ce qu'ils ont de bon, nous laissons s'introduire dans nos mœurs leurs travers absolument détestables. C'est là notre deuxième tort.

Quels sont ces vilains *travers* qui, semblables à des coulées de scorie, s'échappent de l'énorme creuset américain pour se répandre dans notre paisible province de Québec?

C'est d'abord l'*utilitarisme* dans lequel se consomment toutes